S.P. 91.429, le 13 Octobr 1966

605 12

n° C

CENTRE D'EXPERIMENTATIONS NUCLEAIRES
DU PACIFIQUE

SERVICE MIXTE
de
SECURITE RADIOLOGIQUE

N° 4 /DIR /SMSR/SC

SECRET

CONFIDENTIEL

VU par le DIRECTEUR

VU par Adjoint au Chef/Sec.

VU Par Chef Secrétariat

DIRECTEUR ADJOINT - C.E.A. - VU

VU P.P.

Le Général de Brigade A N D R E
Chef du Service mixte de sécurité radiologique

à

Monsieur le Général de Corps aérien
Directeur des Centres d'expérimentations nucléaires
51 bis, boulevard de Latour-Maubourg

75 - PARIS (VIIème)

Monsieur le Vice-Amiral
commandant le Groupement opérationnel
des expérimentations nucléaires

OBJET : - Compte-rendu du Capitaine CHARBONNIER

J'ai l'honneur de vous faire parvenir, ci-joint, le rapport du C apitaine CHARBONNIER du S.M.S.R., Officier de sécurité et commandant militaire de REAO.

Ce rapport fait vivre les journées de tir à REAO et montre qu'il n'y a apparemment pas de difficultés avec la population de cet atoll.

IRECTION des Centres
Expérimentation Nucleaires
rrivée N° 228
Date 19 OCT. 1966

reau BR	Cabinet
reau PP	Section Pers.
... ORG	Sec. de ORG
...ion I.Q. MET	Section DOC
ection TRANS	SEPART
ivision INFRA	3G CH
ivision LOG	Q G

ESTINATAIRES :
DIR.C.E.N. ex. n° 1/4
G.O.E.N. ex. n° 2/4
OPIES :
Archives ex. n° 3/4) sans P.J.
Chrono ex. n° 4/4)

605.12.

MIXTE DE SECURITE RADIOLOGIQUE
DETACHEMENT DU PACIFIQUE
SECTION P.E.L.

N°..32./SMSR/PEL/PAC/SC
SP.91.429,le 11 OCT. 1966

SECRET

CONFIDENTIEL

COMPTE-RENDU DU CAPITAINE CHARBONNIER
Officier de Sécurité et Commandant Militaire à REAO.

1 . La mission relative à la deuxième demi-campagne s'est déroulée du 17 Août au 8 Octobre 1966.

2 . Observations concernant les mesures de sécurité.

21. 1 . L'Instruction particulière n°636/CEP traitant des mesures préparatoires est arrivée assez tard(reçue à REAO le 12/9, alors que le tir BETELGEUSE venait d'avoir lieu,et que le premier tir important devait être effectué le 14). Malgré cela,toutes les dispositions avaient été prises auparavant, la population civile et les personnels militaires en avaient été avertis.

2 . Il semble que dans cette note,il y ait contradiction entre les responsabilités civiles et militaires.En effet, il est écrit (§ 3.2) :Les actions de protection sont entreprises sur "prescription" du Commandant militaire.Il vaudrait mieux dire : sur proposition du Commandant militaire,puisque celui-ci,théoriquement,ne peut imposer à la population les mesures à prendre.

3 . Il n'a pas été jugé opportun de prévenir la population qu'un tir allait avoir lieu le lendemain.D'une part,la conservation du secret aurait pu être compromise (vacations par radio civile,tous les jours à 7h00 et 14h00 W);d'autre part,il était inutile d'imposer aux civils un nombre important de"nuits blanches".L'éloignement de l'atoll autorise à ne prévenir la population qu'à coup sûr,et au dernier moment,-c'est-à-dire lorsque le bruit de l'explosion se fait entendre.

Remarquons,au sujet du secret,que l'émetteur de Radio-PAPEETE donne parfois des précisions d'ordre opérationnel qui ne nous parviennent officiellement qu'un peu plus tard, et camouflés(date et heure d'un tir par exemple).

4 . En ce qui concerne les bagages,j'avais demandé aux familles d'apporter des nattes et couvertures.Bien que ce soit en opposition avec l'Instruction particulière,qui précise "rassemblement sans bagages",il parut nécessaire

.../...

d'autoriser chacun à emporter le minimum,au cas(imprévisible au départ) où l'on aurait à passer une nuit sous la "Tortue".De plus,les familles avaient également apporté avec elles quelques couvetts,ce qui est parfaitement admissible;on voit mal qutre personnes (même des "Reao")manger, avec leurs doigts,dans la même boite de conserves...

22. Un problème n'a guère été évoqué dans les différentes Instructions,c'est celui de la durée de la mise à l'abri dans le cas de retombées importantes.
Prenons l'exemple de retombées débutant à H+5 et atteignant un débit de 190 mr/h,ou à H+10 avec 110 mr/h .Pour une exposition continue,chacun de ces débits entraîne une dose totale de 5 rem dans le mois suivant:l'évacuation n'est donc pas à envisager.La population et les militaires ont été mis à l'abri quand le débit a dépassé 10 mr/h : si l'on veut les garder à l'abri tant que le débit n'est pas retombé en-dessous de 10 mr/h ,il faudra attendre,sous la "Tortue", pendant 50 heures dans le premier cas, 65 heures dans le second.EST-ce possible?Etait-ce prévu?

23. Remarque sur les opérations de décontamination,à la suite d'une évacuation . Les Instructions prévoient que ces opérations se déroulent dans deux cabines différentes: l'une pour les hommes,l'autre pour les femmes,et enfants de moins de 12 ans.Il y a lieu alors d'attirer l'attention sur le fait qu'à REAO,la seconde catégorie est beaucoup plus importante,en nombre,que la première.En effet,en comptant les personnels militaires,il y avait ici,le 1er Octobre 109 hommes,
et 180 femmes,et enfants de moins de 12 ans.
En abaissant la limite de 12 à 7 ans,on obtient encore lesschiffres respectifs de 126 et 163 .

3 . Attitude et réactions de la population.

31. Début Septembre,le Conseil du village avait été averti,par mes soins,de l'utilité de la "Tortue" qui venait d'être montée,et des éventuels risques dûs aux essais nucléaires.L'abri avait dèja été utilisé comme salle de cinéma,et la moitié du village le connaissait donc.Cependant,certains autochtones prétendirent que c'était un piège pour les enfermer,et qu'à la suite de l'explosion de la bombe,ils y seraient tous tués.
Le 10,une répétition fut organisée,qui rassembla,sous l'abri,toute la population valide,et présente au village. Manquaient 30 personnes,soit malades ou impotentes,soit à "l'intérieur" de l'atoll.Le plan de ramassage des absents avait,par ailleurs,été mis sur pied.Tous les habitants présents vinrent d'eux-mêmes à la "Tortue",-malgré la peur visible sur certaines figures-.Le "Mutoi"et les conseillers assurèrent spontanément une partie du service d'ordre.

.../...

Le 11,le "Tavana piti" décidait seul,et annonçait que chaque famille devait garder les enfants près de leur maison,et que personne ne devait aller chercher du coprah à"l'intérieur". Cette prescription a été bien suivie pendant la semaine du 11 au 18,mais ensuite, certains hommes sont allés faire quelque récolte de coprah(l'arrivée prochaine de la Goëlette ARANUI étant annoncée).

Le 24 Septembre,jour du tir RIGEL,Le rassemblement de la population eut lieu vers 11 heures,à la Maison commune du village.Les impotents et vieillards avaient été "ramassés".Chacun,pendant la matinée,avait soigneusement fermé(planches,tôles)portes et fenêtres de sa maison.A Midi,il ne restait à"l'intérieur"que trois hommes,qu'une voiture serait allée chercher en cas de besoin.Le rassemblement se passa dans de bonnes conditions,et les REAC attendirent,sans aucune remarque,qu'on décide de leur sort.Vers 17 h 30,ils furent invités à rentrer chez eux:il apparut alors que la plupart aurait préféré passer la nuit sous la "Tortue"(Sécurité? Distraction? Espoir d'un repas gratuit?...plutôt tout cela à la fois).

A cause de l'heure tardive du tir SIRIUS,le rassemblement eut lieu dans l'après-midi;il se passa également très bien.Cependant,la nuit risquant de tomber avant que ne fût annoncé le retour chez soi,je proposai au Tavana d'emmener tout le monde sous l'abri,-ce qui fut accepté aussitôt.Dans la "Tortue",eurent lieu successivement la distribution du repas(offert par l'OPP), la"prière"des enfants,et une séance de cinéma.Personne ne désirant rentrer chez lui pour y dormir,j'autorisai la population à rester sur place pour y passer la nuit. A 5 heures,le lendemain matin,les villageois repartirent en bon ordre,vers "leurs activités habituelles".

32. L'arrivée du Gendarme,"représentant de l'autorité civile" fut annoncée au dernier moment(le 9 Septembre), alors que toutes les mesures avaient été prises,et les instructions déja données.Je craignis que cette présence ne soit mal acceptée par les habitants,et interprétée comme une manifestation d'un manque de confiance,de ma part,à leur égard.Je leur fis donc savoir que cette décision avait été prise depuis longtemps par le Commandement;tout se passa bien,et le Gendarme fut bien accueilli (logé gratuitement chez le "Mutoi" adjoint).

Quand je présentai le Gendarme au Conseil,et indiquai le but de sa mission,le Tavana me déclara:"Capitaine, nous ferons tout ce que tu nous diras de faire",montrant ainsi qu'il se souciait fort peu de considérations d'ordre diplomatique,et du partage des responsabilités civiles et militaires.

Une réaction consécutive à l'arrivée du Gendarme(et inattendue) fut que les commerçants locaux sortirent leurs stocks de marchandises,et en affichèrent les prix,-ce qui ne se faisait pas auparavant.

.../...

33. En ce qui concerne le cas des "travailleurs arrachés" à leurs occupations",lors de l'éxécution des mesures de sécurité,j'avais demandé à l'Adjudant,Chef de Détachement du 5ème R.M.P.,de compter comme des heures de chantier les heures passées en rassemblement pendant les jours ouvrables.

Cependant,le Samedi 10/9,les travailleurs ayant été convoqués sur le chantier à Midi (deux heures avant l'exercice de mise à l'abri),cette demi-journée leur fut payée normalement.

Pour le deuxième tir,ayant eu lieu un Samedi(sans travail au chantier),la question ne se posa pas.

Il en fut de même pour le dernier,qui eut lieu le jour du passage de l'ARANUI,jour où personne n'est disponible pour le chantier.

A ma connaissance,un seul habitant(Reone TETAI)s'est plaint le I8/9,à ses voisins,de n'avoir pas pu récolter de coprah dans la semaine qui précédait,-le Tavana-piti n'ayant pas autorisé les sorties.

34. L'arrivée de la goëlette ARANUI créa dans le village une certaine perturbation,qui aurait été peu propice au bon déroulement des mesures de sécurité.Cependant,le jour du tir SIRIUS,je conseillai au Capitaine(qui ne tenait pas du tout à rester ici)de quitter l'atoll vers 13 heures,et de s'éloigner en direction du Nord-Ouest,pour qu'il puisse revenir sans trop perdre de temps,à PUKA-RUA et REAO(où son chargement n'était pas terminé).

4 . Mesures prises à PUKA-RUA.

41. J'effectuai une mission sur cet atoll le 2 Septembre,de de 6 h à 10 H environ.J'avais embarqué sur le BDC ARGENS, la veille au soir,et fut ramené à REAO le 2/9,dans l'après-midi.

42. Au cours de ces quelques heures,je donnai au Chef de Poste de PUKA-RUA les renseignements et consignes nécessaires:

- dispositions préliminaires à prendre:information de la population,préparation des rassemblements à effectuer lors des tirs,possibilité de"récupération" des impotents et des personnes à l'intérieur de l'atoll.
- préparation d'une mise à l'abri éventuelle:j'ai choisi pour cela l'école et la salle de catéchisme,bâtiments les plus appropriés,par leur dimensions et leur bon état,à abriter les 210 habitants du village.L'autorisation d'utiliser ces salles a été demandée au remplaçant du Tavana (également catéchiste).
- aménagement d'un chemin d'accès sablé,vers les aires pour hélicoptères:celles-ci ont en effet été construites

.../...

sans accès,dans une zone de vieux corail,où le déplacement de personnes nu-pieds est dangereux,et presque impossible.

- utilisation de la moto-pompe pour la décontamination sommaire de ces aires.Il est à noter,à ce sujet,que l'emploi de cette pompe ne peut être fait qu'à marée haute,c'est-à-dire aux environs de 13 heures,-ce qui pourrait interdire l'utilisation des aires dans la matinée ou en fin d'après-midi.

43. Avant le jour J.5,toutes les dispositions prévues avaient été prises.

Pour chacun des tirs,la population avait été rassemblée, et personne ne se trouvait à"l'intérieur".

44. Etant donné les échanges(personnes,courrier)existant entre REAO et PUKA-RUA,la population de ce dernier atoll n'a pas manqué de remarquer les différences entre les mesures prises ici et là,-surtout en ce qui concerne la "Tortue". Il sera intéressant de parler de cette question avec le Chef de Poste de PUKA-RUA.

5 . Observations relatives au P.C.R.

51. Le P.C.R. était tenu par le Sergent GAMBIER et le Matelot BECHLER.LE 1 Septembre,est arrivé un technicien de la COMSIP Monsieur GIARD,qui surveilla le fonctionnement des appareils et en assura le dépannage éventuel.Ce personnel fit sérieusement et correctement son travail.

52. Depuis le mois d'Août,l'ensemble des appareils fonctionnait de façon satisfaisante.Au passage du LCT.9099,le 1/9, l'équipe itinérante de la COMSIP n'eut pas de réparation à faire.Elle livra le tuyau eau de mer et les bouteilles de gaz qui avaient été commandés.

Le 7/9,une tempête arracha la tuyauterie d'aspiration de l'AMCEM,et la pompe tomba en panne.Après remise en place des tuyaux,démontage et remontage de la pompe,l'ensemble fonctionna à peu près correctement(prise d'air à la pompe).

Le 12/9,arriva La GUYENNE,qui ne nous fut d'aucun secours, le local P.C.R. étant fermé,et les techniciens absents.

Pendant la pluie du 26 Septembre,nous avons constaté que l'AMCEP donnait un signal incorrect.L'équipe COMSIP du LCT 9099(venu les 28 et 29)ne réussit pas à dépanner l'appareil. Il semble,du reste,que le personnel venu ces jours-là ne connaissait pas l'appareil avec suffisamment de maîtrise (peut-être la panne était-elle très complexe).Cette équipe plaça un groupe moto-pompe neuf pour le circuit eau de mer, et changea l'amplificateur de la Chambre de 2 litres,qui avait,par moments une dérive importante.

.../...

Les groupes électrogènes ont fonctionné correctement;ils étaient surveillés en permanence par un Sous-Officier du Service "Météo",quelques petits dépannages ayant été effectués par des techniciens de passage.L'un des groupes(P.C.R.) était alimenté ~~en permanence~~ par trois fûts de 200 litres (réunis à la base par des canalisations souples),lui donnant une autonomie de 150 heures.

53. Certains messages et notes reçus font penser que le problème de la responsabilité,en ce qui concerne le matériel du P.C.R.,aurait demandé à être mieux établi.En effet,plusieurs questions se sont posées:

- Le Capitaine du SMSR est-il le Chef du Détachement SMSR à REAO,et,par suite,son représentant qualifié vis-à-vis de l'extérieur? (cf.Message sans n° de SMSR.PAPEETE du 20.1303.W).
- Le technicien de la COMSIP est-il placé,pour emploi, et pendant son temps de présence sur l'atoll,sous les ordres de l'Officier SMSR,ou dépend-il directement du Chef de la Section Equipement? (cf.Message n°5640/DESPS/EQ du 9/9).
- Quelles sont les attributions de ce technicien,en ce qui concerne le dépannage? Doit-il attendre une autorisation de la SPS/EQ(lire SMSR/EQ)pour entreprendre une réparation? (cf.Message ci-dessus).
- A-t-il le personnel du P.C.R. sous ses ordres? (cf. Note DAM/ES/PAP/SPS/n°8294 du 6/9).
- De plus,le Chef du P.C.R. est-il placé sous les ordres de DIRAM PAPEETE,en ce qui concerne le matériel? (cf.Message n°5786 du 16.I046 W).

Quelles que soient les réponses à ces questions,il ne semble pas qu'un message,type CONRADAVAR ou autre,correctement rédigé,envoyé aux destinataires prévus(Directives d'exploitation des P.C.R.),et distribué aux services compétents,puisse être la cause de "quiproquo et de retards de livraison".Qu'un message ait pour auteur le Capitaine X, le Sergent Y,ou Monsieur Z de la COMSIP,il est envoyé dans tous les cas au nom de l'équipe SMSR qui travaille dans le même but.

6 . Observations relatives à la vie en poste.

61. La vie des postes s'est déroulée normalement pendant cette deuxième demi-campagne, et aucun incident notable n'est à signaler.

Il apparaît cependant qu'une certaine lassitude,physique et morale,s'empare des hommes après un temps de séjour prolongé sur l'atoll.Cette lassitude se manifeste(même chez les Chefs de Poste et Chefs de Station)par un manque de courage,un "moral" en baisse,des disputes entraînées par des choses peu importantes,...Pour cette raison,le temps de séjour ne devrait pas excéder quatre mois,après lesquels une période de repos serait nécessaire,ainsi qu'un changement de Poste.

62. La question du courrier personnel est une des plus im-

.../...

62. La question du courrier personnel est une des plus importantes.Au mois de Septembre,entre le passage du CATALINA le 6,et celui du LCT.9099,le 28,aucun courrier n'est arrivé.Pour du personnel habitué à une liaison hebdomadaire,cette période a semblé fort longue(surtout avec les nombreuses annulations d'avis d'arrivée).Il serait utile, dans une situation semblable,de prévenir les Chefs de Poste des causes du manque de liaison,et des délais probables d'attente.De plus,ne serait-il pas possible,comme l'ont imaginé certains,de prévoir des passages d'avions quelconques au dessus du lagon,avec largage du courrier dans un conteneur étanche et flottant?

En tout cas,il est déplorable de recevoir la visite d'hélicoptères(comme cela se fit le 23/9)qui passèrent plusieurs fois en "rase-mottes" à coté du Poste,sans se poser ni même prendre l'écoute radio(prévue par les Instructions des Transmissions).Il est très peu probable que ces appareils aient eu la possibilité d'apporter du courrier, mais leur passage,dans ces conditions,a néammoins laissé une très mauvaise impression dans l'esprit du militaire "moyen".

En dehors de ces cas particuliers,dûs aux manque de moyens de transport,la distribution du courrier a été régulièrement assurée à la satisfaction de tous.

63. En ce qui concerne le ravitaillement en vivres,la question a été très bien suivie par le Chef de Poste OPP,et personne n'eut à se plaindre au sujet de la nourriture.La présence d'un "commis"s'est révèlée très utile,pour seconder le Chef de Poste et diriger les auxiliaires de cantonnement.

Signalons un seul détail concernant les vivres:la qualité des emballages laisse parfois fort à désirer,et peut entraîner du gaspillage.En particulier,les caissettes de type "primeurs" ne conviennent pas du tout pour le ravitaillement des atolls,étant destinées à être manipulées sans douceur, subir de nombreux changements de moyens de transport,et être soumises aux embruns ou aux vagues.

64. Du coté loisirs et détente,le Poste de REAO dispose de jeux en nombre suffisant,ainsi que d'un tourne-disques et d'une petite bibliothèque.Au sujet de ces derniers,il serait souhaitable que les livres et les disques soient changés régulièrement et fréquemment,par exemple par un foyer "ambulant";celui-ci pourrait également être chargé de vendre des articles de coopérative et des timbres-poste.

65. L'état de santé du personnel est bon en général,et aucune maladie grave ne s'est déclarée.

Il faut noter cependant qu'un militaire,pourtant un des plus enjoués avant sa maladie,a été évacué sur PAPEETE pour une sorte de dépression nerveuse,dont il est actuellement soigné. Ceci pose le problème de la visite médicale avant un départ sur atoll,visite qui devrait peut-être comporter une recherche du bon état d'équilibre des intéressés.

.../...

7 . Rapports avec la population.

Le personnel des deux postes (O.P.P. et 5ème R.M.P.) a toujours eu d'excellents rapports avec la population, et aucun incident ne s'est produit.

Il est vrai que, si les habitants n'évitent pas, et recherchent même la compagnie des "popaa", c'est souvent dans un but intéressé.

Malgré cela, les Tahitiens de REAO sont, dans l'ensemble, favorables à la présence d'européens sur leur atoll, parce que ceux-ci leur apportent, outre l'argent, de la gaîté et de l'animation, une autre façon de vivre, ...et quelquefois, du sang nouveau.

Le Capitaine J.CHARBONNIER